

EXCLUSIF PÉRUWELZ

UN LONG BOUT de chemin ensemble



Il faut rendre aux personnes âgées un rôle social et une véritable reconnaissance. © D.R.

▶ Michel Loriaux, ancien enseignant et démographe à l'UCL, explique l'importance de l'intergénérationnel

La population est vieillissante, c'est un fait. Au fil des ans, cela a bouleversé la structure de la population. Un fossé s'est alors creusé entre certaines générations. Michel Loriaux, qui enseignait la démographie à l'UCL et auteur de plusieurs livres concernant l'intergénérationnel, reconnaît l'importance de ce concept aujourd'hui.

"Les personnes âgées ont un rôle social"

"Pendant longtemps, on a entendu des discours pour valoriser la jeunesse. Et d'un autre côté on a présenté la population vieillissante comme une population malade dont le financement était à perte" commente-t-il.

Toutes ces interprétations ont eu pour effet de favoriser les préjugés et les stéréotypes. "En mettant les générations en contradiction, on perd tout espoir de solidarité" ajoute-t-il.

LA RÉVOLUTION grise a permis de voir les choses autrement. "On a commencé à accepter le vieillissement et ses inconvénients. Et on a remarqué qu'il y

avait un potentiel au niveau de l'expérience, du savoir-faire et la transmission de mémoire" explique Michel Loriaux.

La société s'est peu à peu adaptée. "Pour exemple, dans le monde ouvrier, on considère de moins en moins la puissance physique comme importante" dénote-t-il.

APRÈS AVOIR compris ce phénomène, il y a eu un autre problème. "Ce n'est pas toujours évident de transmettre ces notions. Voilà pourquoi il est important de voir des associations contrer les mauvais sentiments ou les préjugés" souligne Michel Loriaux.

Même si cette prise de conscience paraît semée d'embûches, les mentalités évoluent. "Comme beaucoup d'actions solidaires actuellement, le mouvement est en marche, mais il y a encore du travail" remarque-t-il.

Michel Loriaux conclut : "cela va bien plus loin que juste allonger l'âge de la retraite. Il faut reconnaître aux personnes âgées un rôle social et une véritable reconnaissance." Il faut donc, à l'avenir, ne plus voir la pension comme une fin de vie mais comme une nouvelle vie.

Yves-François Viaene (st.)

PARTENAIRES pour mieux avancer

▣ L'Arrêt 59, Ag'Y SONT et le Contrat de Rivière Escaut-Lys ont uni leurs forces

► Comme dans beaucoup d'organisations, le nerf de la guerre est l'argent. Mais pour les ASBL, l'argent n'est pas l'unique frein à l'aboutissement d'un projet. Le manque de partenariat peut également retarder les échéances.

En novembre 2014, Ag'Y SONT, l'Arrêt 59 de Péruwelz et le Contrat de Rivière Escaut-Lys sortait *Vivre d'histoires et d'eaux fraîches*.

C'est un livret qui retrace un parcours sur le thème de l'eau dans la ville de Péruwelz. Un projet qui n'aurait jamais pu voir le jour sans une étroite collaboration étroite ces ASBL.

"Ce livret est issu du projet *Passeurs de mémoire*. Il n'est pas qu'un référencement de plusieurs lieux. Il est accompagné de récits historiques qu'il a fallu récolter et illustrer" explique Violaine Langlais. L'expérience des habitants a permis de rassembler différentes anecdotes. Elles offrent alors plus qu'une simple promenade, un véritable voyage dans le temps.

Pour Louis Brenet, chargé de commu-

nication de Contrat de Rivière Escaut-Lys, le partenariat fait partie du fonctionnement de l'ASBL. "Pour nous, une action seule est impossible, nous sommes prêts à recevoir des appels à projets des écoles ou des ASBL, du moment que cela ait un rapport avec l'eau. Nous pouvons aussi donner un coup de pouce financier."

L'Arrêt 59 avait déjà travaillé avec les Passeurs de mémoire en 2008 autour du projet *Train de vies*. Un Passeur de mémoire est un senior qui souhaite partager ses souvenirs de manière ludique et interactive. L'aventure se poursuit donc avec une plus grande équipe pour *Vivre d'histoires et d'eaux fraîches*.

POUR FINALISER l'ouvrage, ils ont fait appel à Isabelle Baldacchino, écrivain et artiste animatrice, et à Pascal Liénard, graphiste. Toutes ces collaborations ont permis de réaliser un objet qui trouvera sa place dans une bibliothèque.

Le livret est disponible à Péruwelz, à la librairie Dumoulin, à Pause-café, à l'Arrêt 59 et à la médiathèque communale. À Tournai on le retrouve à Ag'Y SONT à la rue Jeanne d'Arc 59. Il est aussi disponible, pour 3 €, à Bon-Secours, 31 rue des Sapins au Contrat de Rivière Escaut-Lysos.

V.Yf. (st.)

L'intergénérationnel FAIT SON NID

▣ Une fois par mois, les enfants du Minerai rencontrent les habitants de la résidence Jeanne d'Arc

► Dans le cadre du projet intergénérationnel de quartier, des enfants de 12 à 14 ans de la maison familiale Le Minerai rencontrent un mercredi par mois, des résidents de la résidence Jeanne d'Arc. On dit souvent que les jeunes et les moins jeunes ont des points communs. Mais pour ces 2 groupes, il y en a un de plus.

Pour des raisons de difficultés familiales, ces enfants sont placés par le juge dans ce centre familial. "Comme eux, nous n'avons pas choisi d'être isolé. Je n'avais jamais pensé aller dans une maison de repos. De ce fait, c'est plus facile pour créer des liens", explique Irène Deplechin, résidente à Jeanne d'Arc.

Ce projet est réalisé par L'ASBL Ag'Y SONT et Le Minerai (qui dépend du centre Cerfontaine). Le thème de la rencontre est la liberté symbolisée par l'oiseau. Ils sont ainsi invités à construire ensemble des nichoirs. L'envol de l'oiseau représente la liberté. Il va de nid en nid comme les participants ont pu le faire durant leur vie.

LES OBJECTIFS recherchés par les 2 structures sont de créer des liens, travailler sur l'estime de soi et contrer les difficultés à vivre en collectivité.

Habituellement ce sont les enfants qui se déplacent à la résidence. Exceptionnellement et suite à

une forte demande, ce sont les personnes âgées qui se sont déplacées vers la maison familiale dans le courant du mois de novembre. "Le but est d'organiser ce genre de déplacement 2 fois par an. C'est très rare car c'est compliqué. Il y a des personnes en chaise roulante ou avec des tribunes", précise Thierry Tricot, chef d'unité pédagogique du Minerai à Vaulx.

LES ÉCHANGES sont tellement riches, qu'il y a une certaine complicité entre les intervenants. "Il y a de l'amitié qui se crée. Le plus dur, c'est lors du départ. L'émotion submerge et il arrive qu'on verse des larmes des 2 côtés", précise Irène Deplechin.

Quitter le nid familial peut être perturbant. Ces rencontres prennent alors tout leur sens comme le conclut Thierry Tricot : "C'est marquant parce qu'avec ces ententes, on voit que la différence d'âge s'efface. Et les jeunes comme les moins jeunes sentent qu'ils peuvent aider l'autre. Ils retrouvent un rôle."

V.Yf. (st.)

VIAENE (ST)



▣ Il est vendu
3 euros